

*Ali Madaï BOUKAR et Abdoullahi BEÏDOU*

Les questions relatives aux préférences en matière de fécondité permettent d'évaluer le degré de réussite des couples dans le contrôle de leur fécondité, et de mesurer les besoins futurs en matière de contraception, non seulement pour espacer, mais aussi pour limiter les naissances. Au cours de l'EDSN-MICS III, des questions ont été posées aux femmes concernant leur d'avoir ou non des enfants supplémentaires dans l'avenir, au délai d'attente avant d'avoir un prochain enfant et au nombre total d'enfants désirés.

Rappelons que les données sur les attitudes et les opinions vis-à-vis de la procréation ont toujours été un sujet de controverse. En effet, certains chercheurs pensent que les réponses aux questions sur les préférences en matière de fécondité reflètent des points de vue éphémères qui sont exprimés sans beaucoup de conviction, ou qui ne tiennent pas compte de l'effet des pressions sociales ou des attitudes des autres membres de la famille, particulièrement celles du mari, qui peuvent avoir une grande influence sur les décisions en matière de reproduction. De plus, ces données sont obtenues à partir d'un échantillon de femmes de différents âges et vivant des moments différents de leur histoire génésique. Pour les femmes en début d'union, les réponses sont liées à des objectifs à moyen ou long terme dont la stabilité et la valeur prédictive, sont incertaines. Pour les femmes en fin de vie féconde, les réponses sont inévitablement influencées par leur histoire génésique.

Ce chapitre traitera des sujets suivants : le désir d'avoir ou non des enfants supplémentaires, les besoins en matière de planification familiale, le nombre idéal d'enfants et la planification de la fécondité.

## 7.1 DÉSIR D'ENFANTS (SUPPLÉMENTAIRES)

Le désir d'avoir ou non des enfants supplémentaires dans l'avenir est généralement lié à l'âge de la femme, au nombre de ces enfants actuellement en vie et/ou de ceux du couple.

Des questions ont été posées aux femmes et aux hommes actuellement en union pour obtenir des informations sur leurs attitudes quant au désir d'espacer leur prochaine naissance ou au désir de ne plus avoir d'enfants. Les résultats présentés au tableau 7.1 et au graphique 7.1 montrent que moins d'une femme sur dix (9 %) a répondu qu'elle ne désirait plus d'enfants tandis que plus de huit femmes sur dix (86 %) en voulaient davantage.

Ces résultats révèlent également que parmi les femmes qui ont déclaré qu'elles désiraient avoir des enfants supplémentaires dans l'avenir, la majorité (49 %) désire espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus. Au total donc, 59 % des femmes, celles ne voulant plus d'enfants (9 %) plus celles désirant espacer pour une période d'au moins deux ans (49 %), peuvent être considérées comme potentiellement favorables à la planification familiale. Ces niveaux sont proches de ceux enregistrés au cours de l'EDSN-I de 1992 (9 % pour celles qui désiraient limiter et 45 % pour celles qui souhaitaient espacer d'au moins deux ans) et de l'EDSN-II de 1998 (respectivement, 10 % et 46 %).

La proportion de femmes en union qui ne veulent plus d'enfants augmente régulièrement avec le nombre d'enfants vivants : elle passe de moins de 1 % chez les femmes qui n'ont aucun enfant à 4 % chez celles en ayant 3 et à 26 % chez celles qui en ont au moins 6. De même, on note que la quasi-totalité des femmes nullipares (96 %) souhaitent avoir un enfant et la grande majorité (84 %) désire une naissance

rapidement, dans les deux années à venir. Chez les femmes ayant un enfant, le désir d'en avoir un autre (95 %) est comparable à celui des nullipares mais contrairement à ces dernières, la majorité des primipares souhaitent attendre au moins deux ans avant la prochaine naissance (55 %). En outre, au fur et à mesure que la parité augmente, la proportion de femmes désirant un autre enfant diminue assez rapidement au profit de celles qui n'en veulent plus. En effet, le pourcentage de femmes qui désirent d'autres enfants passe de 96 % chez celles n'ayant aucun enfant à 92 % chez celles qui en ont déjà 3 et à 62 % chez les femmes qui ont 6 enfants ou plus.

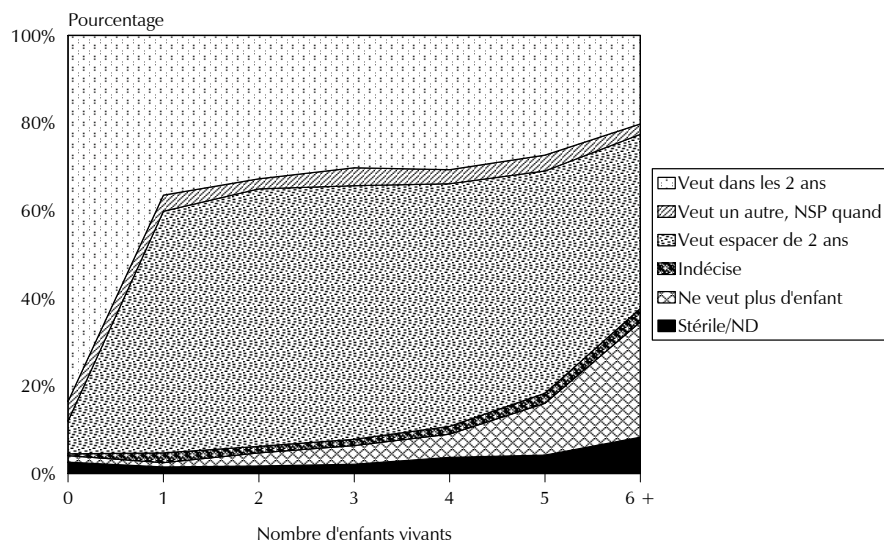
En ce qui concerne les hommes en union, on constate que seulement 4 % ont déclaré ne plus vouloir d'enfants et, à l'inverse, 93 % en désiraient davantage. Les hommes en union sont donc, proportionnellement, plus nombreux que les femmes en union à souhaiter d'autres enfants. Autrement dit, les hommes seraient plus pro nataliste que les femmes. Comme chez les femmes, la proportion d'hommes désirant avoir des enfants diminue avec le nombre d'enfants vivants, passant de 99 % à la parité 1, à 94 % à la parité 4 et à 87 % au rang 6 ou plus. Chez les hommes en union, le besoin potentiel en matière de planification familiale peut être évalué, au total, à 51 % (soit 4 % ne voulant plus d'enfant et 47 % désirant espacer la prochaine naissance d'au moins deux ans).

En outre, parmi les hommes voulant des enfants supplémentaires, une proportion proche de celles des femmes (47 % contre 49 %) désire espacer la prochaine naissance d'au moins deux ans.

Tableau 7.1 Préférences en matière de fécondité selon le nombre d'enfant survivants								
Répartition (en %) des femmes et des hommes actuellement en union par désir d'enfants supplémentaires, selon le nombre d'enfants vivants, EDSN-MICS III Niger 2006								
Désir d'enfants	Nombre d'enfants vivants <sup>1</sup>						Ensemble	
	0	1	2	3	4	5		6+
FEMMES								
Veut un autre bientôt <sup>2</sup>	83,6	36,5	32,7	30,2	30,7	27,3	20,2	33,4
Veut un autre plus tard <sup>3</sup>	7,5	55,2	58,7	57,9	55,4	50,7	39,7	48,8
Veut un autre, NSP quand	4,5	3,7	2,3	4,1	3,2	3,6	2,4	3,3
Indécise	0,4	2,2	1,5	1,4	1,8	2,3	3,1	2,0
Ne veut plus d'enfants	0,8	0,9	2,5	4,2	5,1	11,6	26,1	8,7
Stérilisée <sup>4</sup>	0,7	0,1	0,5	0,1	0,2	0,2	0,2	0,3
S'est déclarée stérile	1,8	1,5	1,5	1,9	3,3	4,0	7,6	3,4
ND	0,8	0,0	0,2	0,2	0,4	0,2	0,7	0,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	621	1 204	1 265	1 214	1 077	922	1 639	7 941
HOMMES								
Veut un autre bientôt <sup>2</sup>	60,6	36,6	34,5	38,6	28,8	33,2	34,0	36,8
Veut un autre plus tard <sup>3</sup>	24,0	57,3	53,3	51,3	54,3	52,4	41,9	47,2
Veut un autre mais NSP quand	12,1	4,7	9,4	5,5	10,5	6,1	10,7	8,8
Indécis	1,7	0,2	1,4	1,1	1,7	2,4	1,4	1,4
Ne veut plus d'enfants	0,4	0,0	0,7	1,7	2,6	2,5	9,1	3,7
Femme /homme déclaré stérile	1,2	1,2	0,7	1,7	2,1	2,4	2,8	1,9
ND	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	0,2	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	228	278	315	287	263	260	729	2 360

<sup>1</sup> Y compris la grossesse actuelle (pour les femmes)  
<sup>2</sup> Veut un autre dans les deux ans  
<sup>3</sup> Veut espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus  
<sup>4</sup> Y compris la stérilisation féminine ou masculine

**Graphique 7.1 Désir d'enfants supplémentaires des femmes en union, selon le nombre d'enfants vivants**



Note : Le graphique inclut les femmes stérilisées

EDSN-MICS III 2006

L'analyse des données selon l'âge met en évidence une association positive entre les préférences en matière de fécondité et l'âge actuel des femmes (tableau 7.2). Tout comme pour la parité, la proportion des femmes actuellement en union voulant un autre enfant diminue avec l'âge : elle passe de 98 % parmi les femmes âgées de 15-19 et 20-24 ans à 29 % chez celles de 45-49 ans. Inversement, le désir de ne plus avoir d'enfants augmente avec l'âge : la proportion passe de 0,1 % chez les femmes de 15-19 ans, à 13 % chez celles de 35-39 ans et à 40 % chez celles de 45-49 ans. Avant l'âge de 35 ans, la majorité des femmes qui souhaitent avoir un autre enfant veulent attendre au moins deux ans. Par contre, à partir de 40 ans, les femmes désirant avoir un enfant sont proportionnellement plus nombreuses à souhaiter l'avoir au cours des 48 prochains mois.

Les résultats concernant les hommes en union font apparaître les mêmes tendances selon l'âge que chez les femmes en union. La proportion d'hommes en union voulant un enfant supplémentaire passe de 99 % parmi les 20-24 ans à 66 % chez ceux de 55-59 ans. Par contre, la proportion d'hommes qui ne veulent plus d'enfant augmente avec l'âge, passant de 1 % parmi les hommes de 35-39 ans à 18 % parmi ceux de 55-59 ans.

Les proportions de femmes et d'hommes en union ne désirant plus avoir d'enfants permettent d'évaluer les besoins en matière de planification familiale. Les résultats sont présentés au tableau 7.3 selon certaines caractéristiques sociodémographiques et selon le nombre d'enfants vivants.

Dans l'ensemble, 9 % de femmes ne désirent plus d'enfants, contre seulement 4 % chez les hommes en union. Les femmes ne désirant plus d'enfants sont proportionnellement plus nombreuses en milieu urbain (16 %) qu'en milieu rural (8%). Selon la région de résidence, on constate que ce sont les femmes de Niamey (19 %), de Diffa (18 %) et d'Agadez (17 %) qui ont le plus fréquemment exprimé le désir de limiter leurs naissances et à l'opposé, ce sont celles de Tahoua (5 %) qui, ont le moins fréquemment exprimé ce souhait. Par ailleurs, le niveau de vie du ménage dans lequel vit la femme apparaît comme un facteur favorisant le désir de ne plus avoir d'enfants. En effet, les femmes des ménages les plus riches ont plus fréquemment que les autres exprimé le désir de ne plus avoir d'enfants : 14 % dans le quintile le plus riche contre 7 à 8 % dans les autres.

Tableau 7.2 Préférences en matière de fécondité selon l'âge

Répartition (en %) des femmes et des hommes actuellement en union par désir d'enfants supplémentaires et l'âge, EDSN-MICS III 2006

Désir d'enfants	Âge									Ensemble
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	
FEMMES										
Veut un autre bientôt <sup>1</sup>	44,8	31,6	31,0	33,8	36,9	33,4	17,6	na	na	33,4
Veut un autre plus tard <sup>2</sup>	50,1	63,0	62,5	56,9	40,7	22,4	8,3	na	na	48,8
Veut un autre, NSP quand	3,1	2,9	3,1	3,3	4,7	2,2	3,4	na	na	3,3
Indécise	1,3	1,9	1,4	2,1	1,8	3,2	3,0	na	na	2,0
Ne veut plus d'enfants	0,1	0,2	1,5	3,1	13,4	27,9	40,0	na	na	8,7
Stérilisée	0,0	0,0	0,3	0,0	0,2	0,7	1,2	na	na	0,3
S'est déclarée stérile	0,5	0,4	0,3	0,3	1,7	9,6	25,0	na	na	3,4
ND	0,0	0,0	0,0	0,4	0,6	0,7	1,6	na	na	0,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	na	na	100,0
Effectif	1 014	1 426	1 670	1 286	1 120	828	598	na	na	7 941
HOMMES										
Veut un autre bientôt <sup>1</sup>	33,7	47,6	42,0	34,0	30,4	38,4	39,1	36,9	29,0	36,8
Veut un autre plus tard <sup>2</sup>	58,4	44,2	54,2	55,4	58,4	48,8	43,4	30,2	24,1	47,2
Veut un autre NSP quand	7,9	7,2	3,5	9,0	8,6	7,5	8,8	15,2	13,1	8,8
Indécis	0,0	0,4	0,3	0,4	0,6	1,9	1,5	4,1	2,9	1,4
Ne veut plus d'enfant	0,0	0,6	0,0	0,7	1,4	2,3	5,7	8,4	17,5	3,7
S'est déclaré stérile	0,0	0,0	0,0	0,4	0,6	0,6	1,6	4,6	12,9	1,9
ND	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	0,0	0,5	0,5	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	18	152	336	376	349	364	329	271	166	2 360

<sup>1</sup> Veut une autre naissance dans les deux ans.  
<sup>2</sup> Veut espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus  
na = Non applicable

Ces résultats montrent également que le pourcentage de femmes ne désirant plus d'enfants augmente régulièrement avec le nombre d'enfants survivants, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. En outre, l'instruction apparaît comme un facteur influençant nettement le désir de ne plus avoir d'enfants, en particulier à partir de 3 enfants. Par exemple, parmi les femmes qui ont 3 enfants, 4 % de celles qui n'ont aucune instruction ont exprimé le souhait de ne plus avoir d'enfants contre 6 % pour les femmes ayant un niveau d'instruction primaire et 9 % pour celles qui ont au moins un niveau secondaire.

Chez les hommes en union, on remarque qu'en milieu urbain la proportion de ceux qui ne veulent plus d'enfant est pratiquement trois fois plus élevée qu'en milieu rural (8 % contre 3 %). Selon la région, on constate, comme chez les femmes, que c'est dans celles de Niamey (12 %) et d'Agadez (7 %) que les hommes sont les plus nombreux à avoir exprimé le désir de limiter leur descendance. À l'opposé, dans la région de Zinder, cette proportion n'est que de 1 %. En outre, comme chez les femmes, le niveau d'instruction et le niveau de vie du ménage semblent être des facteurs positivement corrélés avec le désir de limiter la taille de sa famille.

Tableau 7.3 Désir de limiter les naissances selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Pourcentage de femmes et d'hommes actuellement en union ne voulant plus d'enfants par nombre d'enfants vivants et selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDSN-MICS III Niger 2006

Caractéristique	Nombre d'enfants vivants <sup>1</sup>							Ensemble des femmes	Ensemble des hommes
	0	1	2	3	4	5	6+		
<b>Milieu de résidence</b>									
Niamey	3,6	3,3	4,7	12,8	10,9	39,5	49,1	19,4	11,5
Autres Villes	1,3	2,3	0,6	6,4	9,5	15,4	33,2	13,3	5,4
Ensemble urbain	2,3	2,7	2,5	8,9	10,1	24,6	38,8	15,8	8,2
Rural	1,3	0,6	3,1	3,5	4,6	9,8	23,6	7,7	2,8
<b>Région</b>									
Niamey	3,6	3,3	4,7	12,8	10,9	39,5	49,1	19,4	11,5
Agadez	3,4	1,1	3,1	17,7	9,2	23,3	33,9	17,2	6,6
Diffa	7,9	2,8	5,6	9,7	13,6	29,4	41,7	18,1	2,1
Dosso	1,9	0,5	0,4	2,2	7,1	13,2	40,3	11,5	3,5
Maradi	1,0	0,0	1,6	2,5	3,6	4,9	16,9	5,5	3,1
Tahoua	0,0	0,7	1,3	2,4	2,3	7,8	15,7	4,7	2,2
Tillabéri	2,1	0,0	1,0	1,4	0,8	4,6	23,6	6,2	5,8
Zinder	1,1	2,5	8,2	7,3	9,1	17,7	28,4	12,1	1,4
<b>Niveau d'instruction</b>									
Aucune instruction	1,5	0,8	3,4	3,8	5,4	11,0	24,7	8,6	3,1
Primaire	0,8	1,4	0,8	6,4	2,8	12,0	35,8	10,0	3,5
Secondaire ou plus	2,1	2,2	2,1	8,6	12,1	38,9	37,5	12,2	9,4
<b>Quintiles de bien-être économique</b>									
Le plus pauvre	0,0	0,8	2,1	2,9	4,2	7,9	21,7	7,6	2,8
Second	0,7	1,9	2,0	3,6	5,5	10,5	17,8	6,5	1,9
Moyen	2,7	0,0	3,6	4,5	3,3	12,1	27,0	8,8	2,8
Quatrième	1,6	0,2	3,0	3,5	5,9	9,0	28,4	8,1	4,7
Le plus riche	1,8	2,1	4,1	7,6	8,2	23,1	36,0	14,2	6,5
Ensemble	1,4	1,0	3,0	4,3	5,3	11,8	26,3	8,9	3,7

Note: Les femmes/hommes stérilisés sont considérés comme ne voulant plus d'enfant.  
<sup>1</sup> Y compris la grossesse actuelle

## 7.2 BESOINS EN MATIÈRE DE PLANIFICATION FAMILIALE

Les femmes actuellement en union non utilisatrices de la contraception et qui ont déclaré ne plus vouloir d'enfants (limitation des naissances) ou qui ont déclaré vouloir attendre deux ans ou plus avant la prochaine naissance (espacement des naissances), sont considérées comme ayant des besoins non satisfaits<sup>1</sup> en matière de contraception. Les femmes ayant exprimé des besoins non satisfaits et celles utilisant actuellement la contraception, constituent la demande potentielle en planification familiale.

Le tableau 7.4 présente chez les femmes actuellement en union les estimations des besoins non satisfaits, des besoins satisfaits et de la demande totale en matière de planification familiale selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

Les besoins non satisfaits en matière de planification familiale restent encore importants, puisque près d'une femme en union sur six (16 %) en ont exprimé le besoin. La majorité de ces femmes aurait besoin d'utiliser la contraception comme moyen d'espacement des naissances (13 %) contre seulement 3 % pour limiter leur descendance.

<sup>1</sup> Le calcul exact des besoins non satisfaits est expliqué en note du tableau 7.4.

Tableau 7.4 Besoins en matière de planification familiale

Pourcentage de femmes en union ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale, pourcentage de celles dont les besoins sont satisfaits et pourcentage de demande potentielle totale de services de planification familiale, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDSN-MICS III Niger 2006

Caractéristique	Besoins non satisfaits en matière de planification familiale <sup>1</sup>			Besoins en PF satisfaits (utilisation actuelle) <sup>2</sup>			Demande potentielle totale en planification familiale <sup>3</sup>			Pourcentage de demande satisfaite	Effectif de femmes
	Pour l'espace-ment	Pour la limitation	Ensemble	Pour l'espace-ment	Pour la limitation	Ensemble	Pour l'espace-ment	Pour la limitation	Ensemble		
<b>Groupe d'âges</b>											
15-19	12,2	0,0	12,2	4,3	0,0	4,3	16,5	0,0	16,5	25,9	1 014
20-24	17,2	0,2	17,3	12,6	0,1	12,7	29,8	0,2	30,0	42,2	1 426
25-29	15,5	0,3	15,7	12,6	1,0	13,6	28,1	1,2	29,3	46,3	1 670
30-34	14,5	0,7	15,2	12,7	0,5	13,1	27,2	1,1	28,3	46,4	1 286
35-39	13,3	4,1	17,4	9,4	2,5	11,9	22,6	6,6	29,3	40,7	1 120
40-44	8,8	8,7	17,5	5,6	4,5	10,1	14,3	13,3	27,6	36,6	828
45-49	4,1	10,7	14,8	3,1	6,2	9,3	7,2	17,0	24,2	38,6	598
<b>Milieu de résidence</b>											
Niamey	21,6	7,0	28,6	21,7	5,9	27,7	43,4	12,9	56,3	49,1	481
Autres Villes	16,6	3,8	20,4	16,4	3,5	19,9	33,0	7,3	40,2	49,4	712
Ensemble urbain	18,6	5,1	23,7	18,5	4,5	23,0	37,1	9,6	46,7	49,3	1 193
Rural	12,4	2,0	14,4	8,1	1,1	9,1	20,5	3,1	23,6	38,8	6 748
<b>Région</b>											
Niamey	21,6	7,0	28,6	21,7	5,9	27,7	43,4	12,9	56,3	49,1	481
Agadez	19,5	6,6	26,2	12,9	3,6	16,5	32,4	10,2	42,6	38,6	164
Diffa	14,0	7,9	22,0	3,1	0,6	3,7	17,1	8,6	25,7	14,4	195
Dosso	18,7	2,7	21,4	15,8	3,1	18,9	34,5	5,9	40,4	46,9	1 106
Maradi	7,7	1,2	8,8	4,1	0,2	4,3	11,7	1,4	13,2	32,8	1 684
Tahoua	11,3	0,9	12,2	8,0	0,8	8,9	19,4	1,7	21,1	42,1	1 639
Tillabéri	14,6	2,6	17,2	19,0	1,5	20,5	33,6	4,1	37,7	54,4	1 146
Zinder	13,6	2,9	16,5	2,7	1,3	4,1	16,3	4,2	20,5	19,8	1 527
<b>Niveau d'instruction</b>											
Aucune instruction	12,8	2,5	15,3	8,5	1,3	9,8	21,3	3,8	25,0	39,0	6 677
Primaire	15,1	2,4	17,5	12,7	2,8	15,5	27,9	5,2	33,0	47,0	995
Secondaire ou plus	20,0	3,4	23,4	27,3	4,4	31,7	47,2	7,8	55,0	57,5	269
<b>Quintiles de bien-être économique</b>											
Le plus pauvre	13,3	2,4	15,7	9,9	1,0	10,9	23,2	3,4	26,6	41,1	1 550
Second	12,9	1,9	14,8	7,1	0,9	8,0	20,1	2,8	22,8	35,1	1 651
Moyen	12,8	2,3	15,1	6,3	1,1	7,4	19,1	3,4	22,5	33,0	1 620
Quatrième	11,8	1,8	13,6	8,9	1,2	10,1	20,7	3,0	23,7	42,5	1 688
Le plus riche	16,2	4,4	20,6	17,0	4,0	20,9	33,2	8,4	41,5	50,4	1 433
<b>Ensemble des femmes en union</b>	13,3	2,5	15,8	9,7	1,6	11,2	23,0	4,1	27,1	41,5	7 941
<b>Ensemble des femmes qui ne sont pas en union</b>	0,0	0,0	0,0	2,0	1,0	2,0	2,0	1,0	3,0	83,0	1 282
<b>Ensemble des femmes</b>	12,0	2,0	14,0	9,0	1,0	10,0	20,0	4,0	24,0	42,0	9 223

<sup>1</sup> Les besoins non satisfaits pour espacer concernent les femmes enceintes dont la grossesse ne s'est pas produite au moment voulu, les femmes en aménorrhée dont la dernière naissance ne s'est pas produite au moment voulu, et les femmes qui ne sont ni enceintes ni en aménorrhée, qui n'utilisent pas de méthode contraceptive et qui ont déclaré vouloir attendre deux ans ou plus avant leur prochaine naissance. Sont également incluses dans les besoins non satisfaits pour espacer, les femmes qui ne sont pas sûres de vouloir un autre enfant ou qui veulent un autre enfant mais ne savent pas à quel moment elles veulent avoir cet enfant. Les besoins non satisfaits pour limiter concernent les femmes enceintes dont la grossesse n'était pas voulue, les femmes en aménorrhée dont la dernière naissance n'était pas voulue, et les femmes qui ne sont ni enceintes ni en aménorrhée, qui n'utilisent pas de méthode contraceptive et qui ont déclaré ne plus vouloir d'enfants. Sont également exclues les femmes qui sont en ménopause ou en période d'infécondabilité.

<sup>2</sup> L'utilisation pour espacer concerne les femmes qui utilisent actuellement une méthode contraceptive et qui ont déclaré vouloir un autre enfant ou qui ne sont pas sûres d'en vouloir un autre. L'utilisation pour limiter concerne les femmes qui utilisent actuellement une méthode contraceptive et qui ont déclaré ne plus vouloir d'enfants. Il faut noter que les méthodes spécifiques utilisées ne sont pas prises en compte ici.

<sup>3</sup> Les non utilisatrices qui sont enceintes ou en aménorrhée et les femmes dont la grossesse était le résultat de l'échec d'une méthode de contraception ne sont pas incluses dans la catégorie des besoins non satisfaits, mais sont incluses dans la demande totale en contraception (puisqu'elles seraient en train d'utiliser si leur méthode n'avait pas échoué).

Si les femmes en union ayant des besoins non satisfaits en matière de contraception pouvaient les satisfaire, c'est-à-dire si elles utilisaient effectivement la contraception, la prévalence contraceptive aurait atteint 27 % (besoins exprimés), c'est-à-dire près de deux fois et demi plus élevée que ce qu'elle est actuellement. Rappelons à titre comparatif que, lors de l'EDSN-I de 1992 et de l'EDSN-II de 1998, les besoins exprimés en matière de contraception étaient respectivement de 24 % et 22 %. La demande potentielle en planification familiale (proportion de femmes ayant des besoins non satisfaits auxquels s'ajoutent les femmes déjà utilisatrices) se décompose de la manière suivante : 23 % en espacement des naissances et 4 % en limitation des naissances. Actuellement chez les femmes en union, 42 % de la demande potentielle en planification familiale est donc satisfaite au Niger, contre 19 % lors de l'EDSN-I de 1992 et 35 % à l'EDSN-II de 1998.

Les besoins en matière de planification familiale varient selon les caractéristiques sociodémographiques. On ne constate pas d'écarts importants en fonction de l'âge. Tout au plus peut-on souligner que c'est parmi les femmes les plus jeunes que les besoins non satisfaits sont les moins importants (12 % à 15-19 ans). Dans les autres groupes d'âges, les proportions varient entre 15 % et 18 %. En outre, on note que jusqu'à 39 ans, les besoins non satisfaits en matière de planification familiale sont essentiellement orientés vers l'espacement des naissances. Par contre, à partir de 40 ans, les femmes expriment beaucoup plus le besoin de limiter que d'espacer leurs naissances.

Les résultats selon le milieu de résidence font apparaître quelques disparités, la proportion de femmes ayant des besoins non satisfaits étant plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural (24 % contre 14 %). Du fait qu'en milieu rural, les femmes utilisent beaucoup moins les méthodes contraceptives, la demande totale satisfaite pour les services de planification familiale est beaucoup plus importante en milieu urbain (49 %) qu'en milieu rural (39 %). Les besoins pour l'espacement sont toujours nettement plus importants que ceux pour la limitation, aussi bien en zones urbaines que rurales. Comparativement aux niveaux observés à l'EDSN-II de 1998, on note une diminution sensible de la demande potentielle totale, quel que soit le milieu de résidence. En effet, les niveaux observés lors de la précédente enquête dans les milieux urbain et rural étaient respectivement de 44 % et 21 %. Cette situation pourrait s'expliquer par le ralentissement des activités de sensibilisation communautaire en matière de planification familiale.

Au niveau régional, les résultats montrent que les proportions de femmes dont les besoins en matière de planification familiale sont non satisfaits varient d'un minimum de 9 % à Maradi à 29 % à Niamey. Par ailleurs, en ce qui concerne la demande potentielle totale, c'est seulement dans la région de Niamey (56 %) qu'elle dépasse 50 % ; à l'opposé, c'est dans la région de Maradi (13 %) qu'elle est la plus faible. En outre, quelle que soit la région, la demande en matière de planification familiale est principalement induite par un besoin d'espacement des naissances plutôt que de limitation de la descendance.

Concernant le niveau d'instruction, on constate que les besoins non satisfaits en matière de planification familiale sont plus importants chez les femmes du niveau secondaire ou plus (23 %) que parmi celles ayant le niveau primaire (18 %) et que parmi celles n'ayant aucun niveau d'instruction (15 %). Du fait de la corrélation positive entre le recours à la planification familiale et le niveau d'instruction, on remarque que la demande totale satisfaite pour les services de planification familiale est beaucoup plus importante chez les femmes de niveau secondaire ou plus (58 %) que chez celles de niveau primaire (47 %) et que chez celles n'ayant aucun niveau d'instruction (39 %).

Les résultats selon les quintiles de bien-être font apparaître un écart entre les quatre premiers quintiles et le plus riche. En effet, il apparaît que les besoins non satisfaits sont surtout moins importants chez les femmes des quatre premiers quintiles (moins de 16 % contre 21 % dans le plus riche). La demande potentielle totale, quant à elle, est plus importante parmi les femmes des ménages les plus riches

(42 %) et dans 50 % des cas, elle est satisfaite. Le niveau de la demande satisfaite le plus faible est observé chez les femmes des ménages du troisième quintile (33 %).

### 7.3 NOMBRE IDÉAL D'ENFANTS

Le comportement reproductif d'une femme peut être influencé par ce qui est pour elle ou pour son mari, le nombre idéal d'enfants. Pour connaître ce nombre idéal, on a posé à tous les enquêtés (femmes et hommes) l'une des deux questions suivantes, selon leur situation au moment de l'enquête :

- Aux femmes et aux hommes qui n'avaient pas d'enfant, on a demandé : « Si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans votre vie, combien voudriez-vous en avoir ? »
- Aux femmes et aux hommes qui avaient des enfants, la question a été formulée ainsi : « Si vous pouviez revenir à l'époque où vous n'aviez pas d'enfant et choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans votre vie, combien auriez-vous voulu en avoir ? »

Ces questions, simples en apparence, sont embarrassantes notamment pour les femmes et les hommes qui ont déjà des enfants. En effet, ils sont appelés à se prononcer sur, ce qui est pour eux, la taille idéale de la famille, indépendamment du nombre d'enfants qu'ils ont actuellement. Dans ce cas, il peut être difficile pour les enquêtés de déclarer un nombre idéal d'enfants inférieur à la taille actuelle de sa famille.

Le tableau 7.5 et le graphique 7.2 présentent les résultats obtenus aux questions posées. On remarque tout d'abord que 15 % des femmes et 16 % des hommes n'ont pu fournir des réponses numériques et ont donné à la place, des réponses telles que « ce que Dieu me donne », « Je ne sais pas », ou « N'importe quel nombre ». En outre, les données montrent que les femmes nigériennes aspirent à une famille nombreuse. En effet, le nombre moyen idéal d'enfants est de 8,8 pour l'ensemble des femmes et celui déclaré par les femmes en union est de 9,1. Par rapport à 1998, on constate un changement en faveur d'un nombre plus élevé, puisque ce nombre moyen était de 8,2 enfants pour l'ensemble des femmes et 8,5 pour les femmes en union. L'examen de la distribution des tailles idéales déclarées montre que pour plus de sept femmes sur dix (71 %), le nombre idéal est de 6 enfants ou plus. Cette proportion varie régulièrement de 56 % chez les femmes sans enfant (parité nulle) à 77 % chez celles en ayant 4. Chez les hommes, le nombre moyen idéal d'enfants est beaucoup plus élevé que chez les femmes : il est de 11 pour l'ensemble des hommes et de 12,6 chez les hommes en union. Ces résultats confirment l'attachement des Nigériens à une descendance très nombreuse.

D'une manière générale, on note une corrélation positive entre la taille actuelle et la taille idéale de la famille : pour l'ensemble des femmes, cette taille moyenne idéale de la famille varie de 7,1 enfants pour celles qui n'ont aucun enfant à 10,1 enfants chez celles qui en ont 6 ou plus. Chez les femmes en union, elle varie de 7,9 enfants parmi celles qui n'en ont aucun à 10,2 parmi celles qui en ont déjà au moins six. En ce qui concerne les hommes, aussi bien pour l'ensemble que pour seulement ceux qui sont en union, la taille moyenne idéale passe de 9,5 enfants chez les primipares à plus de 14 enfants chez ceux ayant 6 enfants ou plus.



Tableau 7.5 Nombre idéal d'enfants

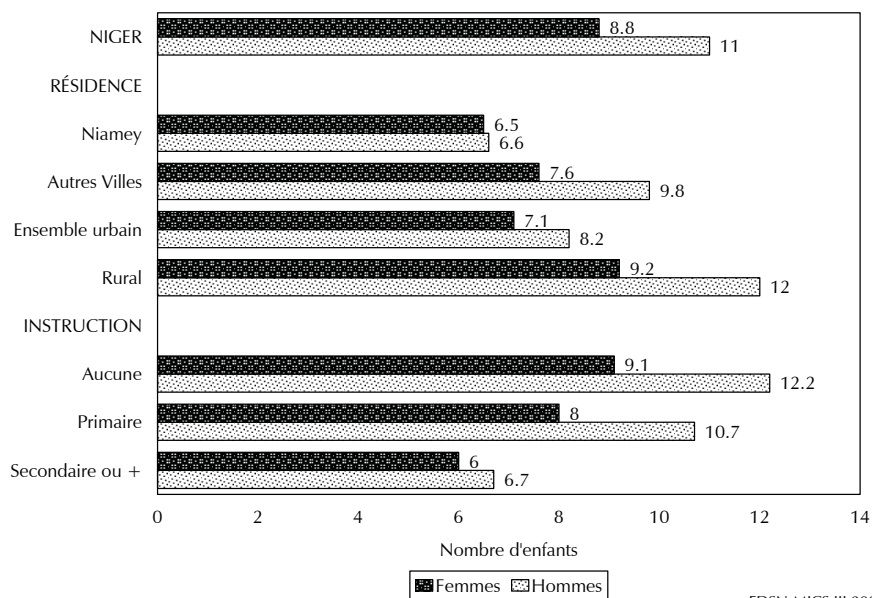
Répartition (en %) des femmes et des hommes selon le nombre idéal d'enfants et nombre idéal moyen d'enfants pour l'ensemble des femmes et des hommes et pour ceux/celles actuellement en union, par nombre d'enfants vivants, EDSN-MICS III Niger 2006

Nombre idéal d'enfants	Nombre d'enfants vivants <sup>1</sup>							Ensemble
	0	1	2	3	4	5	6+	
<b>FEMMES</b>								
0	2,1	0,2	0,0	0,2	0,3	0,3	0,5	0,6
1	0,6	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
2	2,3	1,5	0,8	0,3	0,2	0,7	0,3	0,9
3	5,1	2,1	0,7	1,5	0,3	0,2	0,4	1,6
4	9,0	5,5	5,3	2,8	2,0	0,5	1,4	4,0
5	14,4	8,5	7,6	6,7	3,8	3,9	1,3	6,8
6+	55,9	69,7	72,9	73,2	76,6	75,6	75,3	70,8
Réponse non numérique	10,6	12,3	12,8	15,3	16,7	18,9	20,7	15,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	1 576	1 288	1 330	1 265	1 122	948	1 694	9 223
<b>Nombre idéal moyen d'enfants pour<sup>2</sup>:</b>								
Ensemble des femmes	7,1	8,2	8,6	9,0	9,4	9,5	10,1	8,8
Effectif	1 409	1 129	1 160	1 071	934	769	1 342	7 815
Femmes actuellement en union								
Effectif	7,9	8,3	8,7	9,1	9,5	9,5	10,2	9,1
Effectif	539	1 051	1 102	1 027	900	747	1 300	6 665
<b>HOMMES</b>								
0	3,5	0,0	0,0	0,6	0,0	0,4	0,9	1,6
1	0,3	1,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	0,3
2	1,8	5,4	0,4	0,0	0,4	0,1	0,1	1,3
3	5,4	5,9	1,2	0,9	0,9	0,1	0,7	3,0
4	7,6	5,8	4,0	3,6	0,5	0,5	0,9	4,3
5	12,3	8,3	6,4	7,4	5,2	4,8	1,0	7,6
6+	59,1	57,9	69,8	73,9	76,1	69,3	72,8	66,1
Réponse non numérique	10,1	15,3	18,2	13,6	16,8	24,9	23,1	15,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	1 357	299	327	297	266	264	738	3 549
<b>Nombre idéal moyen d'enfants pour<sup>2</sup>:</b>								
Ensemble des hommes	8,3	9,5	11,9	11,9	13,3	13,9	14,7	11,0
Effectif	1 220	253	267	257	221	198	568	2 986
Hommes actuellement en union								
Effectif	9,7	9,5	11,9	12,0	13,3	13,9	14,6	12,6
Effectif	198	238	259	248	219	194	560	1 916

<sup>1</sup> Y compris la grossesse actuelle

<sup>2</sup> Les moyennes sont calculées en excluant les femmes et les hommes ayant donné des réponses non numériques.

## Graphique 7.2 Nombre idéal d'enfants pour les femmes et les hommes



EDSN-MICS III 2006

Le tableau 7.6 présente le nombre moyen idéal d'enfants pour l'ensemble des femmes selon l'âge actuel et selon certaines variables sociodémographiques. On constate que ce nombre moyen augmente en fonction de l'âge de la femme, passant d'un minimum de 7,7 pour les jeunes femmes de 15-19 ans à 9,7 parmi celles de 40-44 ans. On pourrait donc penser que si ce désir exprimé par les jeunes générations se traduisait dans les faits, on assisterait à une tendance plus forte de la baisse de la fécondité.

Pour l'ensemble des femmes et des hommes, le nombre idéal moyen d'enfants présente des variations assez importantes, que ce soit selon le milieu de résidence, la région, le niveau d'instruction et l'indice de bien-être. En outre ces variations sont similaires à celles observées pour les niveaux de la fécondité actuelle (voir chapitre 4). Les femmes et les hommes du milieu urbain ont pour idéal une famille moins nombreuse que ceux du milieu rural. L'écart absolu observé entre les deux milieux est de 2,1 enfants chez les femmes et de 3,8 enfants chez les hommes. Par ailleurs, le nombre idéal moyen d'enfants diminue lorsque le niveau d'instruction augmente. Il passe de 9,1 enfants chez les femmes sans niveau d'instruction à 8 enfants chez celles ayant un niveau primaire et à 6 enfants chez celles de niveau secondaire ou plus. Chez les hommes, la variation est beaucoup plus importante, puisque le nombre idéal d'enfants passe de 12,2 chez les hommes n'ayant aucune instruction à 10,7 chez ceux de niveau primaire et à 6,7 chez ceux du secondaire ou plus. Ainsi, les écarts observés entre les milieux urbain et rural d'une part, et entre les femmes ayant fréquenté l'école et celles sans instruction d'autre part, donnent une indication sur les changements sociaux dont ces facteurs de modernisme sont des indicateurs.

Tout comme pour l'instruction, l'amélioration du niveau de vie du ménage s'accompagne d'une tendance en faveur d'une descendance plus réduite. L'écart absolu du nombre moyen idéal d'enfants est de 4 enfants entre les hommes des ménages les plus riches et ceux des plus pauvres.

Tableau 7.6 Nombre idéal d'enfants par caractéristique sociodémographique									
Nombre idéal moyen d'enfants pour l'ensemble des femmes et des hommes, par âge et selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDSN-MICS III Niger 2006									
Caractéristique	Groupe d'âges							Ensemble des femmes	Ensemble des hommes
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
<b>Milieu de résidence</b>									
Niamey	5,6	5,9	6,3	6,9	7,6	7,5	8,0	6,5	6,6
Autres Villes	6,4	7,2	7,9	7,8	8,4	9,1	9,0	7,6	9,8
Ensemble urbain	6,1	6,6	7,1	7,4	8,1	8,4	8,6	7,1	8,2
Rural	8,2	8,6	9,3	9,8	9,9	10,0	9,4	9,2	12,0
<b>Région</b>									
Niamey	5,6	5,9	6,3	6,9	7,6	7,5	8,0	6,5	6,6
Agadez	6,4	6,5	7,0	7,6	8,0	8,7	8,4	7,2	10,0
Diffa	6,3	6,7	7,5	7,9	7,6	8,1	7,8	7,3	11,5
Dosso	7,8	7,6	8,2	8,7	8,9	9,2	9,0	8,3	10,8
Maradi	8,3	9,2	10,2	10,3	10,2	10,5	9,5	9,7	11,9
Tahoua	8,3	8,9	9,4	9,6	10,4	10,0	10,1	9,3	13,5
Tillabéri	7,9	8,4	8,9	9,5	9,7	10,2	9,6	9,0	10,8
Zinder	7,9	8,3	9,2	10,0	9,9	9,8	8,8	9,0	11,0
<b>Niveau d'instruction</b>									
Aucune instruction	8,2	8,5	9,2	9,7	9,8	9,9	9,3	9,1	12,2
Primaire	7,0	7,4	8,1	8,5	9,2	9,3	9,4	8,0	10,7
Secondaire ou plus	5,8	5,4	6,1	6,8	7,0	6,4	5,9	6,0	6,7
<b>Quintiles de bien-être économique</b>									
Le plus pauvre	8,3	9,1	9,2	9,8	10,0	10,2	10,0	9,4	12,5
Second	8,4	8,7	9,2	9,7	9,9	10,7	9,1	9,3	13,1
Moyen	8,0	8,3	9,6	9,3	10,0	9,4	9,3	9,0	11,6
Quatrième	8,0	8,3	9,1	10,1	9,7	9,6	9,1	9,0	11,0
Le plus riche	6,2	6,8	7,6	8,0	8,3	8,5	8,6	7,4	8,5
Ensemble	7,7	8,1	8,9	9,4	9,6	9,7	9,2	8,8	11,0

Enfin, on relève des variations notables du nombre moyen idéal d'enfants selon la région, aussi bien chez les femmes que chez les hommes. Les femmes des régions de Maradi (9,7 enfants), de Tahoua (9,3 enfants), de Tillabéri (9,0 enfants) et de Zinder (9,0 enfants) sont celles qui aspirent le plus fréquemment à avoir une famille de grande taille ; à l'opposé ce sont les femmes de Niamey qui ont le plus fréquemment déclaré souhaiter une famille de taille réduite. (6,5 enfants). Chez les hommes, on constate que ce sont ceux des régions de Tahoua (13,5 enfants), de Maradi (11,9), et de Diffa (11,5 enfants) qui ont déclaré un nombre idéal d'enfants le plus élevé, contrairement à ceux de Niamey (6,6 enfants) et d'Agadez (10,0).

## 7.4 PLANIFICATION DE LA FÉCONDITÉ

Des questions relatives à chaque enfant né au cours des cinq dernières années et à la grossesse actuelle (s'il y en a une) ont été posées, au cours de l'enquête. Ces questions avaient pour objectif de déterminer si, au moment de tomber enceinte, la femme souhaitait être enceinte à ce moment-là, plus tard, ou s'il s'agissait d'une grossesse non désirée. Les réponses à ces questions permettent de mesurer le degré de réussite des couples dans le contrôle de leur fécondité.

De telles questions exigent de la femme un effort de concentration pour se souvenir avec exactitude de ses désirs à un ou plusieurs moments précis au cours des cinq dernières années. En outre, il

existe un risque de rationalisation dans la mesure où, souvent, une grossesse non désirée peut devenir par la suite un enfant auquel on s'est attaché.

Les résultats du tableau 7.7 montrent que la quasi-totalité des naissances (98 %) survenues au cours des cinq dernières années étaient désirées. La plupart de ces naissances (89 %) étaient bien planifiées (elles ont eu lieu au moment voulu) et dans 9 % des cas, les femmes auraient préféré qu'elles se produisent plus tard. Les grossesses non désirées représentent 0,4 %. Entre 1998 et 2006, il apparaît que les femmes planifient de mieux en mieux leur fécondité puisque les niveaux observés à l'EDSN-II de 1998 étaient respectivement de 87 %, 11 % et 1 %.

Par ailleurs, ces résultats révèlent également que les naissances de rangs inférieurs sont les mieux planifiées. En effet, la proportion de naissances survenues au moment voulu baisse progressivement avec le rang de naissance : elle passe ainsi de 94 % pour le rang 1 à 88 % pour les rangs 3 et 4 ou plus. Selon l'âge de la mère, on constate que les naissances qui sont les mieux planifiées sont celles des femmes de moins de 30 ans, puisque la proportion d'enfants non désirés représente moins de 1 % des naissances. À l'inverse, les naissances les moins bien planifiées sont celles des femmes de 40-44 ans : 90 % des naissances étaient désirées au moment où elles se sont produites, par contre dans 3 % des cas, la mère n'en souhaitait pas.

Caractéristique	Planification des naissances				Total	Effectif de naissances
	Voulue au moment	Voulue plus tard	Non désirée	ND		
<b>Âge à la naissance</b>						
<20	91,2	7,1	0,2	1,6	100,0	2 052
20-24	88,1	10,2	0,2	1,6	100,0	3 048
25-29	89,4	9,2	0,3	1,0	100,0	2 694
30-34	87,8	10,5	0,5	1,2	100,0	1 801
35-39	89,1	9,1	0,7	1,1	100,0	1 201
40-44	89,6	6,2	3,1	1,0	100,0	427
45-49	83,2	13,9	1,4	1,5	100,0	83
<b>Rang de naissance</b>						
1	93,7	4,2	0,3	1,8	100,0	1 721
2	88,3	10,4	0,2	1,1	100,0	1 620
3	87,6	10,6	0,2	1,6	100,0	1 523
4+	88,3	9,9	0,6	1,2	100,0	6 443
Ensemble	89,1	9,2	0,4	1,3	100,0	11 307

Le tableau 7.8 et le graphique 7.3 présentent une comparaison de l'Indice Synthétique de Fécondité Désirée (ISFD) et de l'Indice Synthétique de Fécondité actuelle (ISF). Le calcul de l'ISFD est analogue à celui de l'ISF présenté au chapitre 4, les naissances considérées comme non désirées étant éliminées du numérateur. La comparaison du taux de fécondité avec celui de la fécondité désirée met en évidence l'impact démographique potentiel de la prévention des naissances non désirées.

Théoriquement, l'ISFD devrait être un meilleur indice de la fécondité désirée que la réponse à la question sur le nombre idéal d'enfants. Cet indice est plus proche de la réalité, car les réponses des femmes enquêtées tiennent probablement compte de la répartition selon le sexe des enfants déjà nés et de considérations de survie. Les réponses à la question sur le nombre total d'enfants désirés, par contre se réfèrent aux enfants encore en vie et peuvent laisser supposer une répartition idéale des deux sexes.

En outre, il faut souligner une autre différence entre les deux mesures ; l'ISFD prend la fécondité observée comme point de départ et par conséquent, il ne peut jamais être supérieur à l'ISF, contrairement au nombre idéal d'enfants désirés qui peut être supérieur au nombre d'enfants déjà nés.

Si toutes les naissances non désirées étaient évitées, l'ISF des femmes au Niger serait de 6,9 enfants au lieu de 7,1 enfants. Autrement dit, il n'y a pratiquement pas d'écart entre la fécondité réelle et la fécondité désirée, à l'instar de ce qui a été observé au cours de l'EDSN-II de 1998.

Quelles que soient les caractéristiques sociodémographiques des femmes, l'ISFD est toujours très légèrement inférieur à l'ISF. Le seul écart notable entre la fécondité réelle et la fécondité désirée, s'observe parmi les femmes de Diffa (5,9 enfants désirés contre 6,7 enfants par femme).

Tableau 7.8 Taux de fécondité désirée		
Indice Synthétique de Fécondité Désirée (ISFD) et Indice Synthétique de Fécondité (ISF) pour les cinq années ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, EDSN-MICS III Niger 2006		
Caractéristique	Indice Synthétique de Fécondité désirée	Indice Synthétique de Fécondité
<b>Milieu de résidence</b>		
Niamey	4,9	5,3
Autres Villes	6,2	6,6
Ensemble urbain	5,6	6,0
Rural	7,2	7,4
<b>Région</b>		
Niamey	4,9	5,3
Agadez	6,1	6,5
Diffa	5,9	6,7
Dosso	7,3	7,5
Maradi	7,6	8,0
Tahoua	6,9	7,0
Tillabéri	6,7	6,8
Zinder	7,3	7,4
<b>Niveau d'instruction</b>		
Aucune instruction	7,1	7,3
Primaire.	6,7	6,9
Secondaire ou plus	4,3	4,6
<b>Quintiles de bien-être économique</b>		
Le plus pauvre	7,8	8,0
Second	7,0	7,2
Moyen	7,0	7,1
Quatrième	7,1	7,2
Le plus riche	5,9	6,2
Ensemble	6,9	7,1

Note: L'ISFD et l'ISF sont basés sur les naissances des femmes de 15-49 ans durant la période 0-59 mois avant l'enquête. L'ISF est le même que celui présenté au tableau 4.2.

**Graphique 7.3** Indice Synthétique de Fécondité et  
Indice Synthétique de Fécondité Désirée

